



**JE VEUX VOIR
MOUSSOV!**

de
Valentin Kataiev

**LES FOURRURES
GUY BRAÛN INC.**
387 SAMUEL-DE-CHAMPLAIN
655-4086



La compagnie Jean Duceppe 1975 Inc.

COMITÉ D'HONNEUR

MADAME RAYMOND CRÉPAULT,
de la Corporation Civitas.

DOCTEUR PIERRE GRONDIN,
directeur du département de chirurgie,
Institut de Cardiologie de Montréal.

DOCTEUR GEORGES HÉBERT,
médecin.

MONSIEUR ÉDOUARD PRÉVOST,
président de la Corporation Civitas.

MONSIEUR BERTHOLD BRISEBOIS,
président-directeur-général des
Publications Éclair.

MONSIEUR FRANÇOIS BERTRAND,
annonceur.

MONSIEUR MARCEL COUTURE,
directeur des Relations publiques
de l'hydro-Québec.

PRÉSIDENT:
PRODUCTION ET
ADMINISTRATION:
ADJOINT À
LA DIRECTION:
DÉCORATEUR-
CONSEIL:
COMPTABILITÉ:
VÉRIFICATEUR:

JEAN DUCEPPE

LOUISE DUCEPPE

LOUIS-GEORGES CARRIER

HUGO WUÉTRICH
CLAIRE DI GIORGIO
GABRIEL GROUX, C.A.
associé de Raymond, Chabot,
Martin, Paré et Associés

PUBLICITÉ:
DU PROGRAMME:

ROGER LUSSIER

L'ÉNERGIE
CAPTÉE DANS
LA FORME

Q



Sculpture d'Yves Trudeau

LE MOT DU DIRECTEUR ...

Mioussov a tellement fait rire à Joliette en tournée à travers la province, et même en Ontario (et oui, là aussi!) que je m'en aurais voulu de ne pas vous l'amener sur la scène du Port-Royal.

Ce n'est pas une pièce sérieuse, bien entendu. Certains diront que c'est simplement un vaudeville.

Pour ma part, je pense que Mioussov peut confirmer cette phrase de Dullin: "Toute pièce qui réussit dans son genre a raison."

Je suis sûr que Mioussov réussira à vous faire rire. Vous en oublierez même votre impôt et votre belle-mère!

Je vous souhaite une bonne soirée de rire.

Jean Duceppe

Association du diabète du Québec

LE DIABÈTE UNE MALADIE DE CAUSE ENCORE INCONNUE

Une maladie qui frappe quelque 200,000 Québécois
qu'il faut éclairer et conseiller

Une maladie parmi les plus vieilles qui soient
et dont on recherche encore les causes

AIDEZ-NOUS À SOULAGER LES DIABÉTIQUES

Nous vous tendons la main. Faites parvenir
vos dons à l'adresse suivante



Association du diabète du Québec
934 est, rue Sainte-Catherine
Bureau 240
Montréal, Québec
H2L 2E9 (514) 842-7171

LA FRANCE



festival d'art et de culture

AIR FRANCE

AVEC UN NOM PAREIL. . .



Eh oui! Ponton. Les vieux amateurs de théâtre le savent bien, c'est "Chez Ponton" qu'il fallait aller pour habiller les gens des spectacles dans le temps jadis où personne n'avait les moyens de s'"apointer" un créateur de costumes authentique. Si Ponton est une vieille boutique montréalaise, Yvan, lui, n'est pas vieux. Il est même, sans doute, un des plus jeunes metteurs en scène d'ici. Il est brun. Tout brun, cheveux, yeux et le reste. Mais il a déjà un bac, en pédagogie. Il a joué, plus jeune encore, du Molière, au temps de l'Ecole normale. Et puis il s'est occupé de théâtre pour enfants. A Farnham. Et à Sutton. L'année de l'Expo, il travaillait ses "mimiques" chez Paul Buissonneau. Mais il fit le sérieux Conservatoire, oh oui! Alors c'est les études: Tchekhov, Anouilh, Arrabal, Obaldia. . . et encore Molière. Et puis l'enseignement, une de ses passions: à Verdun. A Farnham. A Saint-Hyacinthe (Cegep). Enfin il est "directeur de plateau" pour la compagnie Jean Duceppe depuis 1973.

Maintenant il est, en titre, un metteur en scène, on lui doit, par exemple: "La coupe Stainless" de Jean Barbeau, "Je veux voir Mioussov, bien sûr!

Yvan Ponton? C'est "à suivre".

Claude Jasmin



En vente chez tous les dépositaires agréés Guy Laroche et grands magasins

KATAIEV? Connais pas. . .

Peut-être vous ne connaissez pas encore Valentin Kataïev. Il n'est, en effet, pas célèbre du tout; voire même presque pas connu. Pourtant cela n'enlève rien à son sens des affaires: Chez lui, un rien suscite l'intérêt; j'oserais dire qu'il sait "capitaliser" sur tout.

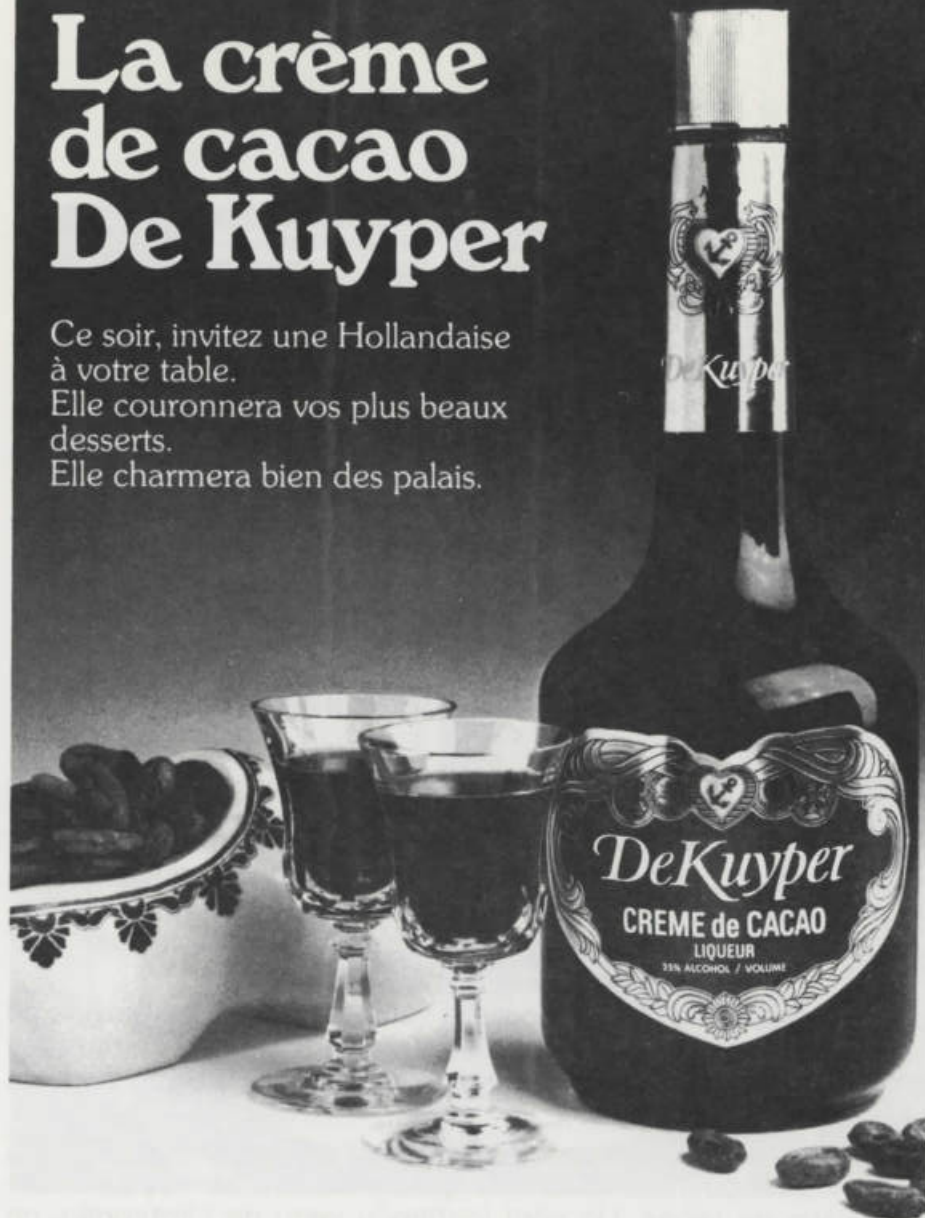
J'ai d'abord éprouvé beaucoup de satisfaction à la lecture de ce "Mioussov". Et j'ai, par la suite, été ravi lorsque mes camarades ont petit à petit, au cours des répétitions, donné vie aux farfelus personnages de Kataïev.

Ce soir, je suis convaincu que c'est avec un plaisir égal au mien que vous découvrirez la vie folle qui s'installera bientôt dans cette maison de repos. Un vent inattendu venu de l'imbroglio, un tourbillon de rires s'apprête à secouer les "Tournesols". . .

Bonne soirée
Yvan Ponton

La crème de cacao De Kuyper

Ce soir, invitez une Hollandaise
à votre table.
Elle couronnera vos plus beaux
desserts.
Elle charmera bien des palais.



La crème de cacao De Kuyper est embouteillée
au Québec par
John de Kuyper & Fils (Canada) Ltée.

Faisons-nous mieux comprendre

Question. — Pourquoi, à Paris, ne commencez-vous jamais le spectacle à l'heure exacte que vous avez fixée vous-même ?

Réponse. — Nous commençons, chaque soir, à la même heure exactement.

Q. — Oui, mais vous ne commencez pas à l'heure indiquée sur les affiches. Vous vous donnez toujours quelques minutes de grâce.

R. — De grâce ?... Vous voulez dire que nous vous accordons quelques minutes de grâce. à vous, public.

Q. — Allons donc ! Vous n'êtes jamais prêts à l'heure.

R. — Mais quelle erreur, monsieur ! Sachez qu'il est extrêmement rare qu'un acteur soit en retard. En tout cas, je peux vous assurer que, personnellement, cela ne m'est jamais arrivé.

Q. — Alors, pourquoi ne commencez-vous pas à l'heure exacte ?

R. — Parce que vous n'êtes jamais là, vous autres, tous, à l'heure exacte !

Q. — Alors, parce que dix ou douze spectateurs sont en retard, vous faites attendre sept ou huit cents personnes qui ont eu la politesse de venir à l'heure !... Pourquoi ? Pourquoi ne pensez-vous pas plutôt à ceux-ci qu'à ceux-là ?

R. — Mais nous ne pensons justement qu'à ceux qui sont là, quand le moment est venu de frapper les trois coups, et c'est pour qu'ils ne soient pas dérangés que nous attendons un instant ceux qui manquent.

Q. — Que ne les consultez-vous !... Ils vous diraient qu'ils préfèrent être dérangés plutôt que d'attendre cinq minutes de plus.

R. — Ils ne se rendent probablement pas compte que deux messieurs et deux belles dames qui arrivent en retard et qui dérangent une douzaine de spectateurs pour se rendre à leurs places causent un tort irréparable à la pièce qu'on joue, pour peu que l'événement se produise à la seconde même où l'action se noue. Et il n'y a pas qu'eux : il y a nous !!

Entrer dans une salle pendant qu'un acteur joue, c'est poser une main sur l'épaule d'un homme qui est en train de dessiner.

Sacha GUITRY



ROGER LEBEL

D'abord comédien à Québec, puis annonceur à Montréal tout à coup après des années, il revient à ses premières amours et refait du théâtre.

Tout doucement, mine de rien, quelques petits rôles par-ci par-là. Puis des personnages marquants dans "Charbonneau et le Chef", dans "La mort d'un commis-voyageur", dans "L'Année du Championnat" et finalement dans ce fameux "Dernier des Don Juan" qu'il a failli ne pas jouer.

Tout ça, c'est Lebel. Il a l'oeil narquois, le rire communicatif et un seul sujet de conversation: les femmes, les femmes ...

Ce soir, c'est Mioussov. Cherchez-le au premier acte, vous verrez qu'il se cache très bien mais au deuxième il remplit la scène et vous fait rire aux éclats.

Encore une fois, tout doucement mine de rien ...

J.D.



FRANÇOISE FAUCHER

On la regarde, il y a quoi d'abord? La classe? Une qualité? Comme on oserait dire "un produit de qualité". De la fierté? De la droiture? Quoi encore? C'est facile, un voile de tristesse dans le regard? Ce qui est bien plus difficile: être devenue une grande comédienne, par exemple, jouer Claudel ou une comédie légère avec le même feu, la même vitalité mystérieuse, ténue, frêle et comme tendue à bout d'arc qui fait de Françoise Faucher cela: une grande comédienne.

NOTE SUR L'AUTEUR

Valentin Petrovich Kataev est né en 1897 à Odessa. Fils d'instituteur, il put faire des études secondaires. Dès 1909 paraissait son premier poème.

Engagé volontaire en 1914, blessé, il se retrouve, en 1918, à Odessa, base des troupes tsaristes de Vrangél et des armées interventionnistes étrangères. Il prend part à la guerre civile, passe huit mois en prison, sans jamais cesser d'écrire.

Après la victoire de la Révolution, il publie des poèmes et des feuilletons dans les journaux de l'armée, des usines, des clubs. De cette époque datent des récits comme Dans la ville assiégée, Le Plume d'or, etc.

En 1926, paraît, après de nombreux récits, son premier grand roman : Rastratchiki, traduit en français sous deux titres : Les Concussionnaires et Ils ont mangé la grenouille ...

En 1928, il écrit La Quadrature du cercle, qui obtient un grand succès au Théâtre d'Art de Moscou. Puis il fait représenter au Théâtre Vakhtangov L'Avant-garde (1930), Un Million de tourments (1931) et Le Chemin des fleurs (1934).

Pendant la dernière guerre, on retrouve Kataev sur le front où il est correspondant de La Pravda et de l'Etoile rouge. De cette époque datent de nouveaux récits de guerre : L'Etendard, Le Viaduc, La Nuit de la Saint-Sylvestre, Notre Père, et deux nouvelles : La Femme (1943), Le Fils du régiment (1945).

La partie la plus importante de son oeuvre est constituée par un cycle romanesque intitulé Les Flots de la Mer Noire. A ce cycle appartiennent des romans écrits à des époques diverses : Une voile solitaire blanchit (1936), Les Catacombes (1949) Vent d'hiver (1960).

Les grands Ballets Canadiens

"Une Soirée..." Salle Claude Champagne, Outremont 13 octobre 1976.

Diner Bénéfice Loew's Le Concorde, Québec 20 octobre 1976

Le Ballet National des Pays-Bas

Salle Wilfrid Pelletier, Place des Arts,
Montréal.
28-30 octobre 1976

Lac des Cygnes Acte II, Carmina Burana

Le Grand Théâtre, Québec
4-6 novembre 1976

Centre Culturel, Université de
Sherbrooke, Sherbrooke.
9 novembre 1976

Salle Wilfrid Pelletier, Place des Arts,
Montréal
12-13-18-19-20 novembre 1976

Centre National des Arts, Ottawa
25-26 novembre 1976

Centre National des Arts,
Ottawa
26 novembre 1976 (Matinée d'étudiants)

Marathon, Concerto Barroco, Lignes et points

Centre National des Arts, Ottawa.
27 novembre 1976

Marathon, Lac des Cygnes Acte II, Au delà du temps

Centre National des Arts, Ottawa
28 novembre 1976 (Matinée)
Grand Théâtre, Kingston, Ontario.
29-30 novembre 1976.

Casse Noisette

Le Grand Théâtre Québec
15-19 décembre 1976

Salle Wilfrid Pelletier Place des Arts
Montréal
22-24-26-30 décembre 1976.

Répertoire T.B.A.

Royal Winnipeg Ballet Salle Wilfrid
Pelletier Place des Arts Montréal
31 mars 1977, 1-2 avril 1977

Les plus grand succès

Centre Culturel Université de
Sherbrooke Sherbrooke.
19 avril 1977

Le Grand Théâtre Québec
21-22-23 avril 1977

Salle Wilfrid Pelletier Place des Arts
Montréal
29-30 avril 1977, 1-5-6-7-8-12-13-14-15
mai 1977.



ROBERT RIVARD

Les allures d'un intellectuel de gauche, il est souvent "grave" comme on dit au Saguenay. Le public de toutes nos provinces québécoises a pu le voir violent, enragé, dominateur ou bien pauvre voyou, ou encore souffre-douleur bête et soumis. Et quoi encore? Robert Rivard courbe l'échine ou serre les dents. Un comédien des extrêmes! Rien ne laisse de glace dans la vie ordinaire. Rivard a besoin d'un jeu qui crépite la plupart du temps. Savez-vous qu'il peut faire rire aussi? Qu'est-ce qu'un acteur véritable n'arriverait pas à faire?



SERGE TURGEON

C'est un jeune comédien mais déjà un comédien de métier. C'est un comédien également disponible, c'est-à-dire un comédien qui écoute le metteur en scène, qui travaille avec le metteur en scène et qui va toujours au rôle. Serge Turgeon, c'est l'anti-vedette. Cette barbe l'amène à jouer des rôles très sérieux mais quand il nous fait la surprise de la couper, on voit apparaître un grand enfant joufflu, heureux comme un roi dans ce métier qu'il a choisi.

La compagnie Jean Duceppe (1975) Inc.

présente

JE VEUX VOIR MIOUSSOV

de

Valentin Kataiev

Adaptation:

Marc-Gilbert Sauvageon

distribution

Doubkina	Françoise Faucher
Mioussov	Roger Lebel
Zaitsev	Robert Rivard
Vera Karpovna	Béatrice Picard
Docteur Kirilof	Denise Morelle
Rosa Eréméèvna	Denise Proulx
Klava Ignatiouk	Ginette Morin
Prof. Doudkine	Jacques Lorain ou Serge Turgeon
Kostia Galouchine	Yvan Ponton
Le Portier	Jacques Thériault
Choura	Hélène Trépanier
Mise en scène :	Yvan Ponton

Décor: Marc St-Jean
Éclairage: Luc Prairie
Costumes: La Gagnon-Choquette

Directrice de plateau
Monique Duceppe

Chef machiniste: Victor Bergeron
Accessoiriste: Roland Goulet
Sonorisateur: Paul Marchand
Éclairagiste: David Desjardins
Habilleuse: Pierrette Charron

La bande sonore est une courtoisie de CFGL-FM

La Compagnie JEAN DUCEPPE (1975) INC., est subventionnée en partie par
le ministère des Affaires Culturelles du Québec
"et par le Conseil des Arts du Canada."

SIMPLES STATISTIQUES . . .

DE SEPTEMBRE 73

AU 30 JUIN 1976

	Place des Arts	Tournées	Total
Interprètes:	\$ 513,619.00	\$ 303,677.00	\$ 835,296.00
(Cachet, Caisse de sécurité, frais de séjour)			\$1,008,592.00
Taxe d'amusement:	197,191.00	31,031.00	228,222.00
Loyer:	332,865.00		332,865.00
Machinistes:	240,123.00		240,123.00
Droits d'auteurs Canadiens:			
John Thomas McDonough			39,600.00
Antonine Maillet			19,602.00
Gratien Gélinas			8,020.00
			67,222.00
Adaptations & Traductions:			
Pierre Morency			23,950.00
René Dionne			17,125.00
Guy Dufresne			4,000.00
			45,075.00
Nombre de spectacles:			
Place des Arts:	17		17
Tournées:		19	19
Nombre de représentations:	550	278	828
Nombre d'Interprètes:			227
Assistance:	411404	243491	654895



DENISE MORELLE

Quand on l'aperçoit sur une scène, ou au petit (et grand) écran, on pourrait jurer que ce n'est pas une actrice, qu'elle s'est égarée et qu'elle nous arrive d'une chambre, d'un magasin, de la rue, d'un parc populaire. Ce n'est pas une petite qualité. Elle fait vrai, alors il faut bien nous dire que pour offrir tant de réalité, elle a le talent vrai, vrai, vrai.



BÉATRICE PICARD

Tout le pays a pu la voir soupirer, morose et masochiste, guettant un "survenant" problématique. Mais je l'ai vue aussi réussir à "érotiser" un jeune locataire et on y croyait encore. Ce ne serait que cela une bonne actrice? Nous faire croire à une femme mûre, offerte, impulsive et impatiente, farouche et puis à une vieille demoiselle acariâtre, revêche et sadique. Ce n'est pas rien. Que celles qui ont ce talent s'avancent. Maintenant comptez-les. Béatrice Picard n'est pas "nombreuse".

Orchestre
symphonique
de Montreal



présente

LES CONCERTS GALA

Rafael Fruhbeck de Burgos
"La Vida breve
22-22 sept. 1976

Rudolf Buchbinder
Alexis Hauser
Wagner-Beethoven-Schumann
19-20 octobre 1976.

Rafael Fruhbeck de Burgos
Ida Händel
Viotti-Mahler
11-12 janvier 1977

LES CONCERTS DU MAURIER

Rafael Fruhbeck de Burgos
Jessy Norman
Prévost-Mahler- Brahms
28-29 septembre 1976

Franz-Paul Decker
Quatuor Tashi,
Klein - Debussy- Beethoven -Sibelius
23, 24 novembre 1976.

Franz-Paul Decker
Claudio Arrau
Mozart- Lutoslawski, Beethoven
8-9 février 1977

LES GRANDS CONCERTS

Rafael Fruhbeck de Burgos
Nathan Milstein
Archer- Brahms - Moussorgsky- Ravel.
5-6 octobre 1976

Rafael Fruhbeck de Burgos
Robert Hale
Wagner
11-12 octobre 1976

Leonard Slatkin - John Browning
Ives - Barber- Copland
26-27 octobre 1976

Klaus Tennstedt - Henry k Szeryng
Mozart - Beethoven - Prokofiew
9-10 novembre 1976

Rafael Fruhbeck de Burgos
Vladimir Ashkenazy
Morel - Schumann- Beethoven
30 novembre et 1er décembre 1976

Rafael Fruhbeck de Burgos
Alicia de Larrocha
Corelli - Ravel- Respighi
7, 8 décembre 1976

Zubin Mehta- Yefim Bronfman
Beethoven - Bruckner
18- 19 janvier 1977.



DENYSE PROULX

On n'a pas besoin de présenter la petite mère Proulx. Il faut seulement savoir que, sortie de scène, elle est encore et toujours la fille qui rit volontiers, qui pleure souvent, qui vit intensément son existence parce qu'elle aime passionnément la vie. Aussi elle aime avec pas moins de passion tous les rôles qu'elle habille de son tempérament fougueux puisque jouer la comédie est une bonne part de sa vie. Alors la passion rencontre la passion!



GINETTE MORIN

Diplômée de l'une de nos grandes écoles québécoises d'art dramatique. Une comédienne qui a déjà l'expérience des "planches" (oh! la jolie expression vieillote) Une jeunesse. De l'avenir? Dans ce métier étrange, les prédictions sont vaines. Il y a la chance. Les hasards. Son talent est là déjà, à l'affût. Guettons, avec elle, le hasard.

tnm



UNE SAISON DANS LA VIE DU T.N.M.

Répertoire

LES RIVAUX

de Richard B. Sheridan
du 8 au 30 octobre '76.
Mise en scène: **Jean Gascon**

MANGERONT-ILS?

de Victor Hugo
du 11 mars au 9 avril '77.
Mise en scène: **Jean Dalmain**

LE BALCON

de Jean Genet
du 20 mai au 18 juin '77.
Mise en scène: **André Brassard**

Découverte

COUP DE SANG

de Jean Daigle
du 12 novembre au 11 décembre '76.
Mise en scène: **André Montmorency**

LE RÉFORMISTE

de Marcel Dubé
du 4 février au 5 mars '77.
Mise en scène: **Jean-Luc Bastien**

JE NE VEUX PAS MOURIR IDIOT

de Claude Confortès, Yvon
Deschamps, Girerd et Wolinski.
du 15 avril au 14 mai '77.
Mise en scène: **Jean-Louis Roux**

Le spectacle des Fêtes

PYGMALION

de Bernard Shaw du 17 décembre '76 au 29 janvier '77
Mise en scène: **Jean-Louis Roux**

SAISON 76 • 77

Réservations: 861-0563



JACQUES LORAIN

Une machine à projeter habilement les répliques, il baigne dans l'huile grasse et neuve. Il va nous montrer chaque fois qu'il monte sur scène qu'il adopte sans discuter un personnage. On le revoit plus tard, dehors, et on n'est jamais certain que Jacques Lorain existe. Il s'intègre tant à un rôle. C'est un rare comoliment.



YVAN PONTON

Encore jeune comédien, déjà, on me dit qu'il préfère diriger ses jeunes et moins jeunes confrères. Yvan Ponton n'a rien d'un brave cabotin. Il a tout du "donneur". Il a le sourire des généreux mais il est entêté. Le gant de velours, c'est lui? Il a un peu moins le trac derrière les réflecteurs qu'en dessous. Cette inquiétude est un gage. Elle est garante du constant souci de ne pas décevoir les amants de la scène, tous ces "fous" dans son genre.

La Co-Opérative
Agricole de Granby
et sa filiale,
Québec Lait

fabricants des

produits

- ◆ CRINO
- ◆ Yoplait
- ◆ Yopi
- ◆ Québon
- ◆ Banquet
- ◆ et Glacier

offrent leurs hommages
à la troupe **Jean Duceppe**
qui rend accessible le
spectacle de chez nous
par toute la province de Québec



HÉLÈNE TRÉPANIER

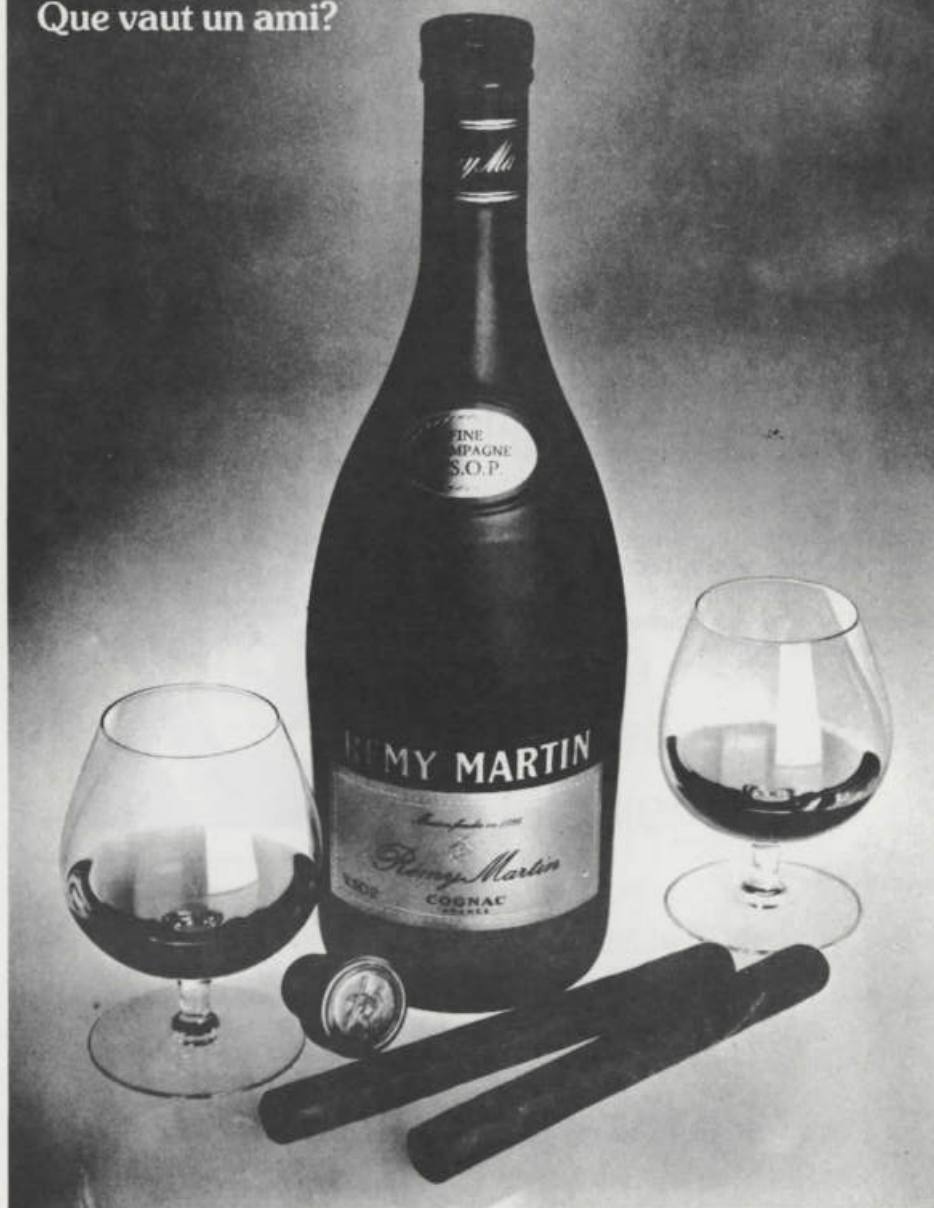
On ne dit pas beaucoup de bien de ceux qui débutent. A moins de flâgornerie. Une jeune actrice douée se méfie de la complaisance. Alors silence. Regardons-la jouer. Hélène Trépanier sera connue un jour, regardez bien, elle a commencé à mériter sa réputation. Silence. Rideau. Il y a des commencements dans tous les métiers.



JACQUES THÉRIAULT

Lui aussi est de ceux qu'on nomme avec affection, ou avec la vieille méfiance des timorés, "un nouveau venu". Pour lui aussi les éloges faciles seraient encombrants. On se tait donc. Et on l'examinera avec attention comme il faut savoir être attentif devant les jeunes plantes. Jacques Thériault ne demande rien d'autre que cela un peu d'attention. Et la confiance. On lui donne?

Rémy Martin est plus cher qu'un simple cognac.
Que vaut un ami?



Rémy Martin Fine Champagne Cognac

SPECTACLE À VENIR

DENISE FILIATRAULT

JEAN BESRÉ



dans

“LES APRÈS-MIDI D'ÉMILIE”

de Stanley Gaither

traduction René Dionne

Mise en scène: **Gaétan Labrèche**

Décor: Raymond Corriveau

Costumes: Gilles-André Vaillancourt

Musique: Léon Bernier

Éclairages: Guy Simard

Cette comédie créée simultanément à Broadway et à Montréal raconte une histoire d'amour un peu spéciale. Qu'arrive-t-il quand un monsieur de Manhattan, désabusé et indifférent à tout rencontre une psychiatre très émancipée?

DE NOUVEAU À L'AFFICHE DÈS LE 25 JANVIER

La pièce
la plus percutante
du moment

**MEDIUM
SAIGNANT**
(Revisited)
de Françoise Loranger
MISE EN SCÈNE
Yvan Canuel

"LA CRITIQUE"

**MEDIUM SAIGNANT FRAPPE AU COEUR,
SINON À LA RAISON**

PIERRE LUC - Journal de Montréal

**"MEDIUM SAIGNANT"
UN QUÉBEC QUI S'ASSOMBRI**

ADRIEN Gruslin - Le Devoir

DES CRIS QUI VIENNENT DE LOIN

MARTIAL DASSYLVA - La Presse

"HATRED" PLAY CLOGS THE SENSES

LAWRENCE SABBATH - The Montreal Star

DU THÉÂTRE SERVI CHAUD

RAYMOND BERNATCHEZ - Montréal-Matin

SPECTACLE À VENIR

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF

d'Edward Albee
Traduction René Dionne

Avec: **MARJOLAINE HÉBERT**
GÉRARD POIRIER
Dorothee Berryman
Gilles Cloutier

Mise en scène: LOUIS-GEORGES CARRIER

Décor: Hugo Wuetrich

Costumes:

Musique: Léon Bernier

Éclairage: Hugo Wuetrich

Des enfants terribles, mais quadragénaires. Du jeu, mais dans les bas-fonds. Une querelle pas tout à fait sérieuse et pourtant une scène de ménage abominable. Un coup de pouce d'un côté et c'est le meurtre, de l'autre et c'est la farce. La grande scène s'achève dans l'épuisement et le désespoir où continue à vaciller un reste de tendresse, voire un peu de raison, mais où se dissout définitivement l'enfance.



Banque Canadienne Nationale
La Banque qui vous aide à mieux vous servir d'une banque.